

Marcel Poulin

Le documentaire ou la vie saisie à l'improviste

Marcel Poulin

Number 204, September–October 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48977ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poulin, M. (1999). Marcel Poulin : le documentaire ou la vie saisie à l'improviste. *Séquences*, (204), 18–19.

MARCEL POULIN

Le documentaire ou la vie saisie à l'improviste



Marcel Poulin en tournage

Le film documentaire est une quête pour moi, une recherche qui demande à explorer davantage, à découvrir davantage. C'est une exploration qui se fait dans la réalité et dans l'authenticité des gens que je croise et que je filme. En tournant ma caméra vers d'autres cultures, j'ai pris conscience d'une réalité propre à inspirer ma vie, à lui donner un sens.

Avec le temps, j'ai constaté l'importance de me retrouver là où je souhaite être. J'aime bien vivre au Québec. J'aime aussi me retrouver en terre étrangère. L'Inde et l'Himalaya me fascinent, c'est pourquoi j'y suis allé quatorze fois, et c'est aussi pourquoi j'y ai trouvé la plupart de mes sujets de film. Jusqu'à aujourd'hui, j'ai porté mon regard sur la tradition tibétaine (*Memories of a Previous Life*), sur le pèlerinage hindou (*Sadhana*), sur la crise amérindienne (*Up the Hill — Kanesatake*) et sur les chamanes-guérisseurs du Ladakh (film en cours de montage, dont le titre provisoire est *La Chamane*).

Je travaille à ce que mes sujets de films soient précis et proches de moi et j'œuvre à ce qu'ils s'ouvrent sur l'universel. L'espace intérieur de l'homme m'intéresse beaucoup. Sur le terrain, je ne sais jamais à l'avance ce que je vais filmer. C'est la vie saisie à l'improviste où le moment magique tant attendu surgit toujours spontanément. C'est la beauté et la force du cinéma direct. C'est ce qui me passionne: capter en direct — sur le terrain. Capter la parole et le geste au moyen d'un matériel léger et facilement maniable. C'est ce que j'aime avant tout dans le tournage, me tenir parmi ceux que je filme, me sentir au beau milieu de l'action. Tout se joue alors dans la création d'un rapport de

confiance entre le sujet filmé et moi. Lorsque ce rapport de confiance est créé, je peux aisément m'ouvrir à l'univers de l'autre et aller puiser maints trésors qui se révèlent les uns à la suite des autres.

Dans le traitement que je donne à mes films, j'aime bien que les pas du spectateur glissent dans ceux d'un personnage que l'on suit. Il est fascinant de saisir les images reflétant les émotions et l'étonnement qui surgissent continuellement chez ce personnage. Lors de mon dernier tournage, j'ai filmé au quotidien le voyage au Ladakh d'une metteuse en scène et comédienne québécoise. Nous sommes partis du Cachemire pour aller à la recherche de chamanes-guérisseurs vivant dans de petits villages au cœur de l'Himalaya. Ce fut une expérience incroyable. C'était la première fois qu'elle faisait un tel plongeon dans un univers si inconnu. Nous avons été témoins de choses uniques et nous avons fait la rencontre d'une femme vraiment remarquable: Ayu Lhamo, dont la légende et la renommée ont franchi depuis longtemps les plus hauts sommets du monde. Elle est l'héritière d'une tradition chamannique en voie de disparition. Nous avons eu l'immense privilège de pénétrer au cœur du cénacle des chamanes de l'Himalaya et ce film, notre témoignage, devient alors

des plus précieux. Un tel témoignage est toujours urgent pour l'histoire.

Je me sers du documentaire pour ébranler les pensées et les croyances — pour jeter sur les écrans des sujets d'une consommation inhabituelle. Réaliser de tels films librement en me soustrayant à la rigidité et à la bureaucratie des organismes gouvernementaux, n'est pas une tâche facile. Ça demande du courage, de la ténacité, beaucoup de motivation et un peu de folie. Mais, ça se fait et mon désir est de continuer à filmer. C'est un grand plaisir. C'est une façon d'inscrire ma présence à l'intérieur de chaque film que je réalise. C'est une exploration de nouvelles frontières, de nouvelles cultures. *Memories of a Previous Life* et *La Chamane* ont été réalisés avec des moyens extrêmement modestes, sans l'appui des institutions. Ces films témoignent de ma capacité à livrer la marchandise en dépit des vents contraires qui balaient pareille aventure. J'ai la faiblesse de croire, cependant, qu'en obtenant le soutien des institutions, ma prochaine œuvre pourrait bénéficier d'une facture plus conforme aux exigences internationales de distribution, lui permettant du même coup d'espérer un rayonnement d'envergure. ☐

Marcel Poulin

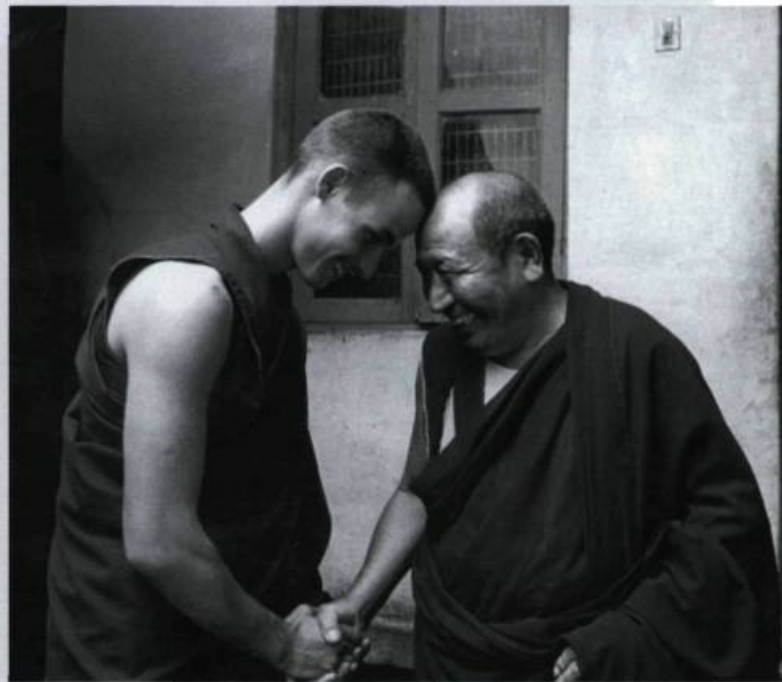
À redécouvrir...

Memories of a Previous Life

Dans *Little Buddha*, Bernardo Bertolucci se posait beaucoup de questions sur le bouddhisme et sur sa place dans le monde contemporain face aux idéaux matérialistes. Il en résultait une fiction envoûtante tenant à la fois du conte philosophique, de la reconstitution historique et de la quête spirituelle.

Dans *Memories of a Previous Life*, Marcel Poulin raconte l'histoire du vrai petit bouddha, Elijah Ary, un jeune Montréalais reconnu par le Dalaï Lama comme étant la réincarnation d'un grand maître spirituel du début du siècle. Suite à des révélations étonnantes des membres de sa famille, Ary se met en route vers le monastère de Sera Jhe, dans le sud de l'Inde, et y réside pendant près de sept ans au cours desquels il est formé dans l'enseignement du bouddhisme. Il est rebaptisé Tenzin Sherab. À son retour dans la société occidentale, il remet en question le sens même de l'existence. À travers l'objectif de Poulin, nous suivons son parcours existentiel.

À l'instar de *Sadhana*, les divers épisodes du film paraissent un peu languissants, notamment dans les scènes montrant le moine bouddhiste occidental dans ses activités quotidiennes. Les interventions de chaque membre de la famille sont, sans aucun doute, les moments les plus intéressants dans la mesure où ils témoignent d'une prise de conscience aussi bien individuelle que collective. Mais, avant tout, *Memories of a Previous Life* est le résultat d'une démarche thématique chère à Marcel Poulin: approfondissement du caractère mystique chez l'humain, recherche de l'âme et conviction d'une existence spirituelle. On soulignera l'apport musical de Ganesh Anandan et de Claude



Memories of a Previous Life

Maheu, fortement inspirés par la photographie inventive de Poulin lui-même. Une expérience visuelle et intellectuelle qui éveille l'esprit. ☐

Élie Castiel

Canada 1994, 52 minutes — Réal.: Marcel Poulin — Scén.: Claude Grégoire, Marcel Poulin, Tenzin Sherab — Avec: Tenzin Sherab, Carol Luckhurst, Isaac Ary, Lila Ary, Bryna Ary, Geyshe Thupten Tashi, Tzulsim Choepel — Dist.: Thuk Kar.